
Le transgénique et le citoyen dans la presse écrite

Diffusion de termes spécialisés et discours plurilogal

Sandrine Reboul-Touré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/342>

DOI : 10.4000/cediscor.342

ISBN : 2878541995

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

Pagination : 99-111

ISBN : 2878541995

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Sandrine Reboul-Touré, « Le transgénique et le citoyen dans la presse écrite », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 6 | 2000, mis en ligne le 30 novembre 2009, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/342> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.342>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Le transgénique et le citoyen dans la presse écrite

Diffusion de termes spécialisés et discours plurilogal

Sandrine Reboul-Touré

- 1 Les plantes transgéniques constituent une nouveauté scientifique qui est divulguée au grand public par les médias. *A priori*, nous aurions pu nous attendre à trouver, dans les articles de presse sur ce thème, un discours de vulgarisation cherchant à expliciter ce qu'est une plante transgénique ou plus largement en quoi consistent les biotechnologies. C'est pourquoi nous avons cherché des marques linguistiques de ce type de discours, comme des définitions ou des reformulations, marques caractéristiques où circulent des connaissances. Or ce sont moins les plantes transgéniques (objet scientifique) qui sont au centre des articles que les discours que l'on (scientifiques au sens large, producteurs alimentaires, politiciens, citoyens) tient, souvent de manière polémique, au sujet de ces plantes (objet de discours). Ainsi, il semble que le corpus retenu, du fait de son thème, constitue un plutôt un *discours d'opinions* et qu'il s'agit plutôt d'événements « politico-scientifiques » que d'événements « scientifico-politiques ».
- 2 Ce fait politico-scientifique, étudié dans un corpus constitué par des articles issus de la presse écrite quotidienne de janvier 1997 à juillet 1998 (*le Figaro, Libération, le Monde*) et dans des dossiers réalisés par des hebdomadaires ou des mensuels (*l'Express, Marianne, le Nouvel Observateur, le Point, Télérama, Enjeux, le Monde diplomatique*) est semblable à celui concernant la « vache folle »¹. D'ailleurs, dans les articles du corpus, de très nombreuses références sont faites à cette affaire². Le traitement discursif de ces événements politico-scientifiques devrait présenter des points communs, avec toutefois une particularité pour le corpus sur les plantes transgéniques : l'intervention du citoyen³. La conférence de citoyens peut-être vue soit comme un phénomène exceptionnel soit comme la volonté de provoquer un débat démocratique régulier sur les thèmes qui nous intéressent et qui impliquent le « lecteur-citoyen-consommateur ». Ce nouvel intervenant participe à l'élaboration d'un *discours médiatique plurilogal*, dans

lequel le journaliste fait intervenir scientifiques, experts, politiques, consommateurs-citoyens :

la situation triangulaire considérée comme prototypique de la vulgarisation scientifique (le scientifique, le médiateur, le grand public) est ici brouillée parce que le discours source dont se nourrit le discours médiatique est plurilogal et que les médias deviennent un lieu de diffusion d'opinion de diverses communautés discursives. (S. Moirand, « projet médias et société »).

- 3 Le discours médiatique étudié fait apparaître une *expression publique*, un droit à la parole qui se manifeste au niveau linguistique, entre autres, par le discours rapporté : la parole est donnée au citoyen qui voit ses propos devenir *discours sources*, propos retransmis par le journaliste. Ici apparaît un lien entre science et démocratie.
- 4 Dans une première partie, nous étudierons les marques linguistiques de la vulgarisation dans la perspective d'une analyse du discours à entrée lexicale, en retenant comme mot-clé le terme *transgénique*. Dans une seconde partie, nous montrerons comment se développe un discours plurilogal en observant en particulier la retransmission du discours de l'autre et plus particulièrement celui du citoyen.

1. La diffusion de termes spécialisés

- 5 Le corpus étudié présente quelques marques linguistiques caractéristiques d'un discours de vulgarisation mais, sur le plan lexical, il constitue surtout un lieu de *diffusion* de termes spécialisés. De très nombreuses occurrences rencontrées contribuent à la banalisation du terme qui, sans ce soutien médiatique, aurait pu ne pas franchir la sphère du discours spécialisé. En effet, *transgénique* appartient au domaine du génie génétique qui produit un discours scientifique source dans le cadre général des discours de transmission de connaissance.

1.1. Dictionnaires spécialisés

- 6 *Transgénique* est un adjectif issu du domaine spécialisé du génie génétique :

transgénique: se dit d'un organisme dont le génome a été modifié par introduction d'un gène étranger (introduction d'ADN dans un œuf, infection d'un embryon ou d'une cellule différenciée par un rétro virus) et qui manifeste donc un caractère nouveau pour l'individu ou l'espèce (*Dictionnaire de génétique*, CILF).
- 7 Plus particulièrement, pour le corpus sur le thème des plantes transgéniques, retenons la définition d'un dictionnaire d'agriculture :

transgénique: se dit d'un organisme issu d'une cellule modifiée par l'introduction d'un gène étranger, et qui possède le gène introduit dans toutes ces cellules ou dans la majorité d'entre elles. L'organisme transgénique a donc acquis un caractère nouveau pouvant se transmettre à la descendance (*Dictionnaire d'agriculture*, CILF).
- 8 En parcourant ces dictionnaires spécialisés, il est possible de trouver des synonymes désignant le phénomène scientifique comme *transgénéose*, *transgénése* :

transgénéose : voir *transgénése* (*Dictionnaire d'agriculture*, CILF).

transgénése : ensemble des phénomènes ou des techniques aboutissant à la formation d'un organisme transgénique. Syn. *Transgénése* > transformation génétique (*Dictionnaire de génétique*, CILF).
- 9 Notons parmi les opérations, la *transformation génétique* :

transformation génétique : en génie génétique, introduction de molécules d'ADN dans des cellules artificiellement perméabilisées ou dans des protoplastes. Cette pénétration aboutit à la modification du génome [ex.] Syn. *Transformation* (*Dictionnaire de génétique*, CILF).

- 10 Le mot *transformation* a donc, dans ce domaine, un sens spécifique. Les journalistes, s'ils parlent parfois d'organismes « modifiés », n'utilisent pas *transformé/transformation* dans le corpus étudié.

1.2. Dictionnaires usuels

- 11 Comme le montrent les définitions suivantes, *transgénique* n'est enregistré que récemment dans les dictionnaires usuels⁴. Cette apparition est liée au phénomène scientifique lui-même mais aussi à l'écho que les médias donnent à cette dénomination :

transgénique : 1984 ; de *trans-* et *génique*

Biol. *Animal, plante transgénique*, à qui on a transféré un ou plusieurs gènes supplémentaires qui se comportent comme de nouveaux caractères mendéliens. (*Petit Robert*, CD-ROM, 1996)

transgénique :biol. Qui est créé par génie génétique (*Dictionnaire Hachette*, 1994)

transgénique :biol. Se dit d'un être vivant (bactérie, plante ou animal) chez lequel on a introduit du matériel génétique d'une autre espèce pour provoquer l'apparition de caractères nouveaux (*Petit Larousse*, 1995).

1.3. La presse écrite et le lexique scientifique

1.3.1. Traces d'un discours de vulgarisation scientifique

- 12 Dans l'ensemble du corpus apparaissent quelques reformulations qui concernent la plante la plus répandue selon cette *transformation* : le maïs transgénique. Ces reformulations, dans le cadre de la vulgarisation scientifique, sont à l'origine d'éclaircissements pour le lecteur non spécialisé :

- Il n'y aura pas de **maïs transgénique** dans les champs français cette année. Alain Juppé a jugé qu'il était urgent d'attendre, avant d'inscrire **cette variété dotée d'un gène qui lui permet de résister à la pyrale** (insecte ravageur du maïs) au catalogue officiel des plantes cultivées dans l'Hexagone. (*Libération*, 13/02/97)

- **cette céréale**[le maïs transgénique] **contient en effet trois gènes étrangers** : un gène de résistance à la pyrale [...] un gène de tolérance à l'herbicide Basta [...] un gène de résistance à un antibiotique courant, l'ampicilline [...] (*le Monde*, 14/02/97)

- 13 Contenir un « gène étranger » est le trait spécifique des définitions spécialisées, trait repris dans le discours des médias. Quant aux rares définitions rencontrées, elles portent sur l'hyperonyme *organisme génétiquement modifiés/OGM*.

- Maïs, soja ou pomme de terre, une plante génétiquement manipulée **est** une plante comme les autres, à ceci près qu'a été introduit dans son génome un (ou plusieurs) gène étranger qui lui confère une caractéristique agronomique particulière (résistance à un herbicide, production d'une toxine insecticide, etc.). (*le Monde*, 28/02/98)

- Qu'est-ce qu'un OGM ?

Une plante transgénique **est** une plante « normale » à laquelle on a ajouté, en laboratoire, un gène étranger, provenant d'une autre plante, ou encore d'une bactérie, d'un virus, d'un animal, voire de l'homme. La plante ainsi manipulée acquiert alors une nouvelle propriété, qui appartient définitivement à son génome et se transmettra donc de génération en génération. (*le Point*, 13/06/98)

• Qu'est-ce qu'un organisme génétiquement modifié (OGM) ?

C'est une plante ou un animal créé par l'homme grâce à une manipulation génétique. Un gène intéressant, prélevé sur un organisme vivant, est transféré dans une cellule de celui qu'on veut améliorer. Cette cellule produit une protéine qu'elle ne fabriquait pas auparavant. (*l'Express*, 18/06/98)

14 Remarquons la régularité dans la coprésence des deux occurrences ; le sigle OGM précède ou suit son développement :

• L'inquiétude de l'opinion publique européenne face aux « **organismes génétiquement modifiés** » (OGM) [...] n'a pas impressionné outre mesure le Parlement européen. (*Libération*, 17/01/97)

• Ne dissémine pas qui veut n'importe quel **organisme génétiquement modifié** (OGM) dans l'environnement. (*le Figaro*, 29/04/98)

15 Cette équivalence entre la lexie complexe et le sigle, présente dans la très grande majorité des articles, est parfois glosée par le journaliste qui fait quelques commentaires métalinguistiques (en caractères italiques gras) :

• La « traçabilité » des « **organismes génétiquement modifiés** » (OGM), *comme on les appelle désormais*, est encore théoriquement possible. (*le Monde*, 10/03/98)

• [...] l'utilisation des **OGM (organismes génétiquement modifiés, ndlr)** dans l'agriculture et l'alimentation. (*Libération*, 16/02/98)

16 Parfois, l'activité vulgarisatrice s'exprime au moyen de schémas : *Enjeux*, mars 98 ; *l'Express*, 18/06/98 ; *le Monde*, 23/06/98.

1.3.2. Diffusion lexicale

17 Parmi l'ensemble des termes présents dans le discours du génie génétique (voir 1.1.), c'est le mot *transgénique* qui a été retenu par les médias. Il peut donc être considéré comme un mot-clé.

18 *Transgénique*, adjectif spécialisé, aurait pu rester dans son domaine d'origine. Or l'événement politico-scientifique a incité les médias à diffuser ce néologisme pour le *propulser* dans le lexique usuel. Les journalistes démultiplient les occurrences de *transgénique* en l'associant à des produits de l'agriculture ou en créant des syntagmes inattendus.

19 Le paradigme des noms précédant l'adjectif *transgénique* est vaste et semble ouvert⁵, avec des occurrences comme :

ADN	transgénique
aliment	transgénique
culture	transgénique
graines	transgéniques
organisme	transgénique
produit	transgénique
protéine	transgénique

semence	transgénique
variété	transgénique
végétaux	transgéniques

- 20 *Plantes transgéniques* est l'association la plus régulière dans le corpus, du fait de sa position sémantique avec la valeur d'hyperonyme pour les produits de l'agriculture⁶ : tomate, colza, betterave, soja, et surtout maïs⁷. On peut noter également quelques hapax : *crise de nerf* dans « Crise de nerf transgénique », titre du *Figaro* (29/04/98) et *cultivateur transgénique* dans « Michel Dauton, cultivateur transgénique », titre de *Libération* (28/02/98). Toutes ces occurrences contribuent à diffuser et à vulgariser l'adjectif.
- 21 *Transgénique* est également massivement présent dans les positions stratégiques des discours journalistiques : les titres. Sur 61 titres étudiés dans notre corpus, 46 utilisent la séquence minimale *gène* avec la répartition suivante :

9 avec	<i>gène</i>
—	<i>génétique</i>
—	<i>(génétiquement) modifié</i>
—	<i>génie génétique</i>
—	<i>génom</i>
37 avec	<i>transgénique</i>

- 22 Une négation peut accompagner l'adjectif :
- ce qui aura pour effet de polluer les champs de maïs **non transgénique** et de tuer les abeilles (*le Monde*, 29/11/97)
 - le croisement entre le maïs cultivé transgénique et le maïs cultivé **non transgénique** (*le Figaro*, 03/06/98)
 - L'enjeu, c'est le devenir de la flore sauvage et des plantes cultivées **non transgéniques** qui poussent à proximité des champs de plantes transgéniques (*Libération*, 16/06/98)
 - Depuis novembre 1996, les Américains ont décidé de mélanger leurs cargaisons de transgéniques aux **non-transgéniques**. (*Télérama*, 24/06/98)

1.3.3. Création lexicale

- 23 Le discours de la presse écrite peut être considéré comme un lieu de *vulgarisation lexicale* mais également comme un lieu de *création lexicale* puisque l'adjectif est employé comme nom selon le procédé de *transposition*. Or les définitions des dictionnaires spécialisés et usuels ne mentionnent pas cette catégorie nominale :
- **Transgénique** en quête d'étiquettes (*Libération*, 04/03/97)
 - La peste soit **du transgénique** ! (*le Figaro*, 29/04/98)

- C'est bien à un vote que l'on procédera : pour ou contre les **transgéniques** (*le Figaro*, 29/04/98)
 - **Les transgéniques** poussent-elles trop vite ? (titre) (*Libération*, 16/06/98)
- 24 Cette créativité lexicale se développe autour de *transgénique* mais aussi autour de l'hyperonyme *OGM*, dans une perspective polémique. Ces marques lexicales particulières participent à l'élaboration d'un débat dans lequel le journaliste laisse la parole à différents intervenants (voir 2.). Le discours médiatique, dans le cadre de la polémique concernant les plantes transgéniques, joue sur les oppositions *pro/anti* :
- Cet agriculteur prototype même du **pro-transgénique** [...] (*le Figaro*, 29/04/98)
 - Qui payerait ? Les « pro » ou les « **anti** » **transgéniques** ? (*le Figaro*, 03/06/98)
 - Sociologues, juristes et scientifiques, certains **pro-OGM**, d'autres plutôt **anti** (*Libération*, 16/02/98)
 - Les **pro-OMG** jugent ce risque maîtrisable [la dissémination], ce que mettent en doute leurs adversaires. (*le Point*, 13/06/98)
 - [...] Carrefour, enseigne qui a pris la tête d'une véritable fronde **anti-OGM** de la grande distribution. (*le Point*, 13/06/98)

1.3.4. Connotations

- 25 Le discours médiatique au sujet des plantes transgéniques est porteur de diffusion de connaissance mais surtout de points de vue polémiques et de débats (voir la créativité lexicale ci-dessus *pro/anti*). Les journalistes invitent le lecteur à s'interroger sur le bien-fondé du développement des plantes transgéniques en exprimant une certaine inquiétude. Relevons quelques éléments des titres : *sur le gril, affole, bricolage, grand flou, « oui, mais », mi-figue, mi-raisin, impossible transparence, embarrasse, dénonce, critiquent, défiance, pas de garantie, incertitudes, vigilance méfiante, compromis, attention, peur* qui pourraient se résumer dans un des titres : « Faut-il avoir peur du maïs transgénique ? » (*le Monde diplomatique*, mai 98).
- 26 Titres et contenus des articles sont majoritairement alarmistes. Il semble que *transgénique*, du fait d'un tel discours, véhicule une connotation négative. Cette connotation est d'ailleurs perçue par les industriels producteurs de plantes transgéniques qui modalisent leur slogan publicitaire :
- Tous s'abstiennent de prononcer les mots « plantes transgéniques », jugés sans doute horribles. (*Libération*, 16/06/98).
 - [les géants de l'agro-alimentaire] multiplient les placards publicitaires dans la plupart des journaux. Ils y vantent les vertus des biotechnologies, en se gardant d'utiliser le mot de transgénique qui garde une connotation négative. (*le Figaro*, 20/06/98)
- 27 Ce problème linguistique se pose à nouveau lors du choix des mots pour l'étiquetage des produits contenant des plantes transgéniques par la Commission européenne ; comment ne pas effrayer le consommateur ?
- Faut-il parler « d'aliments modifiés par les biotechnologies modernes », « d'aliments améliorés grâce au génie génétique » ou « d'aliments modifiés par le génie génétique » [...] ? (*Libération*, 15/11/97)
 - S'ils veulent noyer le poisson, ils [les industriels] choisiront la première formulation (« modifié par les biotechnologies modernes »).
- Les mêmes enquêtes ont montré, en effet, que les gens ne savaient pas exactement ce qu'étaient les biotechnologies, voire les confondaient avec l'agriculture biologique. S'ils veulent positiver, ils choisiront la seconde (« amélioré grâce au génie génétique »). S'ils veulent rester neutres, ils choisiront la troisième (« modifié par le génie génétique »). [...]

Gageons qu'aucun ne prendra le risque de parler de manipulations génétiques, terme pourtant scientifiquement exact. (*Libération*, 15/11/97)

- 28 C'est le journaliste qui reformule, qui diffuse et qui développe une créativité linguistique en rapport avec le domaine scientifique. Le scientifique n'est pas convié pour expliciter le phénomène scientifique mais pour donner son point de vue ; il n'est pas convié pour reformuler l'objet scientifique. La diffusion de savoirs savants est moindre comparativement aux opinions argumentées qui sont rapportées par le journaliste (points de vue du journaliste, du spécialiste, du politique, du citoyen...). Nous proposons d'observer ces opinions qui témoignent d'une représentation de l'état des connaissances sur le sujet.

2. Un « discours plurilogal »

2.1 Un événement politico-scientifique

- 29 Les journalistes présentent des articles sur le thème des plantes transgéniques en fonction des événements suivants :
- janvier 1997 : Le Parlement européen vote en faveur de contrainte d'étiquetage
 - février 1997 : Alain Juppé interdit la culture du maïs sur le territoire français (mais non son importation)
 - juin 1997 : la Commission de Bruxelles autorise la mise sur le marché de deux variétés de colza transgénique
 - novembre 97 : le gouvernement français (Jospin) autorise la culture d'un maïs transgénique
 - débat public annoncé dès novembre 97 pour un débat en juin 98
 - janvier 1998 : destruction d'un stock de maïs transgénique dans le Lot-et-Garonne
 - juin 1998 : débat public.
- 30 Ce sont les décisions qui impliquent directement le lecteur qui vont donner lieu à la publication du plus grand nombre d'articles :
- la Commission européenne et l'étiquetage des produits (11 articles)
 - le débat public sur les plantes transgéniques (11 articles).
- 31 Le journaliste cherche donc à intégrer le discours de l'autre, en l'occurrence celui du politicien, du scientifique, de « l'expert »⁸, etc.⁹ sous différentes formes : des « discours rapportés » (séquences brèves), des interviews, des « propos recueillis », des discours narrativisés imputables à un rédacteur qui n'est pas le journaliste.

2.2. L'implication du citoyen : de la présence de la dénomination à l'implication discursive

- 32 La dénomination *citoyen* apparaît, entre autres, dans le syntagme *conférence de citoyen*. Cette conférence est un phénomène démocratique nouveau qui doit être explicité au lecteur. Les différentes appellations de la conférence et la présentation de ses règles de fonctionnement contribuent à l'information du lecteur, lequel est convié à s'immiscer dans le débat afin de prendre position en tant que citoyen.

2.2.1. Quelle dénomination pour la conférence ?

33 La conférence impliquant des citoyens (juin 1998) est annoncée dans la presse en novembre 1997 sous la dénomination *conférence de consensus* :

- le gouvernement a d'ailleurs annoncé sa décision de lancer « un débat national sur les plantes génétiquement modifiées et sur les aliments qui peuvent en être issus » [...] ce débat pourrait s'accompagner d'une « **conférence de consensus** ». Une formule lancée en 1985 par le Danemark et pratiquée par plusieurs pays d'Europe du Nord, qui impliquent les citoyens autour d'un thème de société se prêtant à la controverse. (*le Monde*, 28/11/97)

34 Cet événement démocratique ayant lieu en France pour la première fois, les organisateurs prennent appui sur des conférences similaires réalisées régulièrement dans d'autres pays européens et s'interrogent sur la dénomination d'une telle conférence :

- Pour la première fois en France, une « **conférence de consensus** » se tiendra début juin (*le Monde*, 14/02/98)
- Le principe est venu du Danemark, où des débats de ce type baptisés « **conférence de consensus** » existent depuis une dizaine d'année. (*le Point*, 13/06/98)
- [...] Les organisateurs de ce débat sont donc partisans de la qualifier de **conférence de « citoyens »** (*le Monde*, 14/02/98)
- Cette « **conférence de citoyens** » sur les organismes génétiquement modifiés (OGM), leurs avantages, leurs inconvénients, arrive à point. (*l'Express*, 18/06/98)
- La première « **Conférence de citoyens** » organisée en France aura lieu, samedi et dimanche 21 juin, à l'Assemblée Nationale. (*le Monde*, 20/06/98)
- Ces candides sont les acteurs principaux de la première « **conférence de citoyens** » consacrée à un sujet très controversé en France (*le Figaro*, 20/06/98)
- La tenue de cette **conférence de citoyens**, une première dans l'histoire française, avait été promise par le gouvernement Jospin, le 27 novembre, en même temps qu'était autorisée la culture du maïs transgénique. (*Libération*, 16/02/98)
- Les 14 profanes qui ont participé à la **conférence des citoyens** sur le génie génétique dans l'agriculture et l'alimentation rendront publiques leurs conclusions aujourd'hui. [sous-titre] (*le Figaro*, 22/06/98)

En effet la dénomination de la conférence semble nécessiter une adaptation « culturelle » :

- Reste, enfin, à vérifier si les règles des conférences danoises sont transposables [...] Pour acclimater ce modèle au contexte national, une modification d'ordre sémantique a d'ores et déjà été prévue, qui porte sur le terme de « consensus ». Cette notion, chère à la culture des pays nordiques, semble en effet moins adaptée à un pays latin, où les conflits s'expriment plus volontiers et se règlent normalement par la voie de la décision majoritaire. Les organisateurs de ce débat sont donc partisans de la qualifier de **conférence de « citoyens »**. (*le Monde*, 14/02/98)

35 Les termes *conférence de citoyen* sont d'abord mis entre guillemets et *Conférence* peut être doté d'une majuscule comme pour souligner l'importance donnée (pour la première fois sous cette forme) à l'intervention de citoyens dans un débat public (?). Les médias sont explicitement sollicités, car la conférence de citoyens donne lieu à une conférence de presse et donc à une médiatisation¹⁰.

2.2.2. Profane, candide, citoyen

36 La dénomination *citoyen* est présente à travers la lexie complexe « conférence de citoyen » ; parallèlement, apparaissent dans le corpus plusieurs coréférents, chacun d'entre eux révélant un des aspects des potentialités du lecteur. Les « citoyens » à qui

on demandera leur avis sont aussi désignés dans la presse comme : *acteurs, béotiens, candides, citoyens-conférenciers, cobayes, consommateurs, personnes, profanes* :

- Durant ces mêmes week-end, **les consommateurs** sélectionneront les personnalités scientifiques, agricoles, économiques, politiques... [...] tout ce beau monde se réunira à l'Assemblée nationale ou au Sénat pour le clou du spectacle, la Conférence de citoyens. (*Libération*, 16/02/98)
- Les plantes transgéniques bientôt soumises à un jury de « **candides** » [titre] (*Libération*, 16/02/98)
- Que fera-t-on si nos **citoyens-conférenciers** préconisent une telle position ? (*le Figaro*, 29/04/98)
- Il reviendra aux quatorze « **profanes** » d'élaborer un texte (*le Monde*, 20/06/98)
- Quatorze **citoyens** volontaires, sélectionnés par l'Institut de sondage Ifop, seront les **cobayes**, aujourd'hui et demain, d'une expérience démocratique inédite en France. Ces **candides** sont les acteurs principaux de la première « conférence de citoyens » consacré à un sujet très controversé en France (*le Figaro*, 20/06/98)

- 37 L'image du citoyen est ainsi construite par le discours. Rapporter les paroles des citoyens « choisis » pour s'exprimer lors de la conférence, c'est aussi rapporter la parole de citoyens en général, voire des lecteurs, ce qui peut renforcer le lien lecteur/citoyen.

2.2.3. La parole donnée aux citoyens

- 38 Le citoyen, au-delà d'un signalement lexical important, prend part au discours polémique sur les plantes transgéniques. Dans les écrits de presse étudiés, le triangle journaliste/lecteur/savant identifiable dans le discours de vulgarisation n'est pas reproduit : le journaliste ici ne fait pas systématiquement appel au savant ; il fait certes intervenir des spécialistes qui appartiennent à des domaines variés (politique, économie, philosophie...), d'où la construction d'un discours plurilogal avec une intervention nouvelle, celle des citoyens. Le citoyen (qui est aussi un lecteur ?) obtient une place active dans la société (du fait de la conférence) et il intervient dans le discours médiatique : ses propos sont rapportés, c'est une nouvelle voix, et son discours contribue à donner une nouvelle dimension au discours plurilogal de la presse écrite.
- 39 Nous constatons que le thème des plantes transgéniques, initialement scientifique, entre dans le domaine politique et économique sous forme de polémique, sujet sur lequel « experts » (de tout domaine) et profanes sont invités à prendre la parole.

2.2.4. Discours rapportés

- 40 La parole est donnée aux citoyens sélectionnés pour la conférence (mais n'est-ce pas le citoyen en général ?) dans le cadre d'un débat démocratique (national, public) et dans les médias (objet de discours). Nous trouvons des propos individuels :
- le représentant de Montanso qui, après avoir entamé la succes story de cette entreprise familiale créée il y a cent ans et qui a inventé la pilule, le Canderel et le désherbant total Round Up, **se fait rappeler par Georges Schirm, 50 ans, artisan-encadreur** dans le Bas-Rhin, qu'il n'est pas là pour se faire sa publicité. (*Libération*, 22/06/98)
 - « Les questions qui nous préoccupent le plus, **explique Brigitte Neyman, 44 ans, femme au foyer** (Ille-et-Vilaine), sont liées à la santé et à l'environnement. On ne voudrait pas qu'une poignée d'industriels puissent faire la loi. Nous serions rassurés si les pouvoirs publics prenaient aussi les choses en mains ». (*le Figaro*, 22/06/98)

• «...», **confie Gilles Rozet, trente-huit ans, agent commercial à Lyon**. Trouvant cette démarche citoyenne « fantastique », il se sent investi « d'une grande responsabilité ». Et craint « que l'on soit pieds et poings liés aux firmes multinationales de l'agroalimentaire ». (*le Monde*, 23/06/98)

et des commentaires de synthèse :

• **Ils** [les 14 citoyens] **estiment** peu satisfaisantes la composition et les méthodes de travail de la Commission de Génie biomoléculaire [...] Elle devrait, **selon eux**, être composée d'un collège de scientifiques pluridisciplinaires... [...] En outre « un comité de biovigilance devrait être mis en place », **ajoutent les jurés**. (*le Figaro*, 23/06/98)

• **L'ensemble du panel s'accorde** sur l'intérêt de continuer les recherches dans le domaine de la santé publique [...] **Une partie du panel préconise** [...] Dans le domaine économique, **le panel recommande** notamment [...] **Il reconnaît en outre que** [...] **Une partie du panel estime** que [...] **il a estimé** que [...] **il souhaite** que la deuxième génération prenne plus largement en compte les besoins du consommateur. (*le Figaro*, 23/06/98)

- 41 En outre, l'essentiel d'un « sous-article » (« *De l'optimisme à l'envie de me tirer une balle* » – Un membre du panel *confie ses inquiétudes*, illustré par une photo de la personne dont on rapporte les propos) est constitué par les propos d'un citoyen sur trois demi-colonnes¹¹ (*Libération*, 22/06/98) dont voici quelques extraits :

• « J'avais jamais été sondé. Quand l'IFOP m'a demandé si je voulais faire partie du panel de citoyens j'ai été extrêmement surpris. On est que quatorze sur 60 millions de Français. C'est incroyable de participer à ça. [...] »
« L'avis qu'on doit rendre, j'ai très peur qu'il ne tienne pas la route, qu'il soit hors sujet ou ridicule, que la presse se moque de nous en disant : "regardez ce qu'ils ont pondu..." On a fourni un très gros travail. J'attends que l'avis qu'on va rendre soit pris en compte ». [fin des propos recueillis] (*Libération*, 22/06/98)

*

- 42 Donner la parole aux citoyens (de manière éphémère ou comme mode d'intervention renouvelable ?) sur un thème comme celui des plantes transgéniques marque un lien entre science et démocratie¹². Il en résulte, dans les médias et notamment la presse écrite, un nouvel objet discursif incluant une nouvelle voix. Une analyse quasi similaire avait été réalisée sur un autre corpus participant à la transmission de connaissances (les tremblements de terre dans la presse quotidienne : *les Carnets du Cediscor* n° 1, 1992). Nous avons constaté une distanciation par rapport au discours de vulgarisation avec une *mise en scène* de scientificité. Dans le présent corpus, qui comporte quelques marques lexicales et discursives spécifiques de la vulgarisation, nous identifions de nouveaux phénomènes comme une importante créativité lexicale présentant un vocabulaire spécialisé mais non reformulé ou encore une multiplicité de voix qui se croisent. Nous sommes en présence d'un discours de transmission de connaissances particulier qui, faisant place à la polémique, cherche moins à vulgariser qu'à présenter différents points de vue, d'où l'émergence d'un discours plurilogal.

NOTES

1. L'intérêt de retenir des articles du début de l'année 97 permet de faire apparaître quelques marques formelles explicites de vulgarisation scientifique.
 2. « [...] Les leçons de la vache folle n'ont pas été tirées au moment où l'on se rend compte de toutes les erreurs commises, des dysfonctionnements, tant des comités scientifiques que de la Commission » (Commission européenne devant se prononcer sur l'étiquetage des aliments contenant de OGM) [*Libération*, 17/01/97] ; « les consommateurs, qui, sur fond de « vache folle », cristallisent sur ce maïs toutes les peurs suscitées par les aliments transgéniques » [*le Monde*, 14/02/98] ; « Le souvenir cuisant de la « vache folle » a incité des enseignes comme Carrefour ou les Centres Leclerc à exiger très tôt de leurs fournisseurs des produits "non OGM" » [*le Monde*, 01/03/98] ; « Face à une opinion traumatisée par l'affaire de la « vache folle », les informations sont délivrées au compte-gouttes » [*Enjeux*, mars 98] ; « le consommateur est inquiet. La maladie de la vache folle est passée par là et elle a laissé des traces » [*le Point*, 13/06/98] ; « Les OGM n'auraient sans doute pas soulevé autant de passion chez les écologistes si la vache folle n'était pas passée par là » [*le Figaro*, 20/06/98] ; « Méfiante, échaudée par l'épidémie de la vache folle, la vieille Europe freine des quatre fers » [*Télérama*, 24/06/98].
 3. À l'occasion de la « Conférence de citoyens ». Est-ce un intervenant ponctuel ou régulier dans le discours médiatique traitant des problèmes de société ?
 4. *Transgénique* n'est pas enregistré dans le *Grand Robert*, ni dans le *TLF*.
 5. Un ouvrage récent a pour titre *Planète transgénique*.
 6. Il existe aussi des animaux transgéniques, mais nous sortons du thème retenu.
 7. 23 types de plants transgéniques ont reçu des autorisations de culture aux États-Unis : outre la maïs, le soja, le coton et le colza [...] on trouve des tomates [...], des courgettes [...] des pommes de terre... (*Enjeux*, mars 98).
 8. Voir l'article de Gérard Petit ici même.
 9. Comme par exemple : directeur de recherche au Centre d'étude de la vie politique française, directrice des produits frais et de marque distributeur chez Carrefour, secrétaire d'Etat chargée des PME, du Commerce et de l'Artisanat, Président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, philosophe, Professeur à l'Université Denis-Diderot Paris-VII, économiste, docteur en pathologie végétale, Président de l'INRA...
 10. Parmi les modes de diffusion : téléviseurs qui retransmettent la conférence, diffusion en direct sur le Canal de l'Assemblée. Jean-Yves Le Déaut [...] souligne qu'« il ne tiendra qu'aux chaînes publiques de diffuser en différé la totalité du débat ». (*le Monde*, 20/06/98)
 11. Nous n'avons trouvé qu'un seul article de ce type dans le corpus.
 12. Mais n'a-t-on pas un « effet de démocratie » ?
-

RÉSUMÉS

Les discours journalistiques tenus à propos des plantes transgéniques constituent le champ d'observation. On envisage que des phénomènes lexicaux et discursifs sont susceptibles d'entraîner un repositionnement du journaliste, de ce fait on s'intéresse à la mise en œuvre de la

création lexicale et de la diffusion des termes spécialisés, puis on examine la mise en place d'un discours plurilogal convoquant le citoyen.

Transgenetics and the Citizen in the Press: Diffusion of Specialized Terms and Plurilogal Discourse

Journalistic discourse on transgenetic plants shows few lexical markers of scientific vulgarization. A plurilogal discourse is currently being developed in this area, which takes into consideration the common citizen. These discursive and lexical phenomena allow us to foretell a journalistic repositioning.

AUTEUR

SANDRINE REBOUL-TOURÉ

CEDISCOR.

Maître de conférences à l'université de la Sorbonne Nouvelle (Paris-III), membre de l'équipe de recherche sur les « Formes et conditions de la circulation des connaissances scientifiques dans les médias » (programme « Médias et société » du CNRS), elle a présenté une communication sur « Le transgénique et le citoyen dans la presse écrite : diffusion de termes spécialisés et “discours plurilogal” » à la Journée Scientifique « Sciences et médias : transversalités linguistiques et discursives » qui se déroulait en Sorbonne, le 28 novembre 1998. Parmi ses articles publiés, citons « Scientificité et didacticité : y a-t-il des traces de discours primaires dans les textes de presse ? » (1992, *Carnets du Cediscor* n° 1, PSN).